

# Equilibre musical à Beausobre

**PROGRAMMATION** La salle morgienne entame une nouvelle saison musicale dans un marché qui risque la saturation.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**MAXIME MAILLARD**  
info@lacote.ch

Fidèle à sa ligne musicale depuis 1986, le Théâtre de Beausobre allie les valeurs sûres de la chanson française à des découvertes dans les domaines francophone ou anglais. La saison 2015-2016 verra ainsi passer dans la vénérable salle de 850 places assises Stephan Eicher, Francis Cabrel ou encore Véronique Sanson qu'on ne présente plus. Côté révélations, il faudra compter avec le pianiste et interprète londonien Benjamin Clementine ou la folkeuse camérounaise Irma.

Mais derrière le panache réussi d'une saison alléchante, la tâche des programmeurs se complique, du fait de la densité croissante de l'offre dans le bassin romand, et sous la pression de poids lourds de l'organisation de spectacles comme Live Music Production ou Opus One. On fait le point avec Camille Destraz, co-programmatrice musicale de la salle morgienne.

**Depuis combien de temps travaillez-vous à Beausobre?**

C'est une vieille histoire car j'y ai fait de nombreux stages avant de reprendre la programmation musicale en 2012. J'ai un lien particulier avec cette salle puisque mon père (ndlr: Henri Dès) est souvent passé à Beausobre et que j'étais tout le temps avec lui. Disons aussi que je suis une boulimique de concerts, que j'ai joué de la musique et grandi dans un milieu très musical.

**Comment a évolué votre mé-**



Torses huilés et rythmes endiablés, les Tambours du Bronx seront à Beausobre au printemps prochain. DR

**tier depuis vos débuts?**

Je manque un peu de recul pour le dire mais j'observe que le live prend une autre dimension depuis que le marché du disque a chuté. En Suisse romande, c'est énorme l'offre musicale live! A tel point que c'est peut-être un piège car il y a un risque de saturation.

**Par rapport au poids financier de boîtes comme Live Music Production ou Opus One, quelle est votre stratégie?**

On ne peut pas vraiment comparer les deux, car Opus One joue aussi un rôle d'agent, en programmant des artistes dans des salles. Nous sommes passés par eux pour obtenir Stephan Eicher, Imany et Benjamin Clementine. On a aussi discuté en-

semble après avoir appris qu'ils prévoient de reprendre la salle de Beaulieu. Par contre, Live

«**En Suisse romande, c'est énorme l'offre musicale live!**»



**CAMILLE DESTRAZ**  
CO-PROGRAMMATRICE  
AU THÉÂTRE  
DE BEAUSOBRE

Music Production, c'est une pure concurrence car ils ont leur catalogue et ils bookent leurs artistes dans leurs propres salles. Quant à notre stratégie, elle consiste à panacher découvertes et grands noms; et aussi à nous laisser la possibilité de programmer certains artistes au dernier moment. Car de plus en plus d'entre eux bookent tardivement leurs dates.

**Y a-t-il un risque à terme que des artistes comme Stephan Eicher ou Francis Cabrel ne passent plus par Morges?**

Il y a un risque, bien sûr. Si nous avons pu avoir Cabrel cette saison, c'est parce que j'avais un contact direct avec lui et qu'il voulait passer par Morges. Il m'avait dit: «Dès que je tourne, je

viens à Beausobre». Nous sommes le seul théâtre à le programmer. Autrement, sa tournée est basée sur des Zéniths et des grosses salles. C'est un cadeau qui est aussi le fruit de notre renommée et d'un travail de plus de trente années dans le domaine du spectacle.

**Signez-vous des contrats d'exclusivité avec les artistes?**

C'est très fréquent dans le milieu et il nous arrive de poser des clauses d'exclusivité avec certains. Par exemple, en demandant qu'un deuxième concert n'ait pas lieu en Romandie en deçà d'un rayon de 50 km. Procéder ainsi est aussi dans l'intérêt de l'agent et de l'artiste. Vu la densité de l'offre musicale en Suisse romande, ça les assure de jouer devant une salle pleine.

**Comment qualifieriez-vous votre saison musicale 2015-2016?**

Je suis très contente, je trouve qu'on a un bon équilibre entre jeunes talents et artistes confirmés, entre la chanson française et la musique anglaise. Ce qui n'est pas évident car il y a à Beausobre une longue tradition de chanson française, donc programmer Benjamin Clementine, Irma ou Imany, qui chantent en anglais, c'est nouveau. Côté chanson française, Véronique Sanson est fantastique sur scène et possède une aura incroyable; Stéphane Eicher se renouvelle toujours, il est dingue et ne fait jamais deux fois le même concert. Et avec les Tambours du Bronx, on aura une belle brochette de mecs torses huilés et biceps saillants qui font de la percussion à merveille en la mélangeant à des sons électroniques. ◉

**INFO**  
Informations et réservations:  
www.beausobre.ch

**CONCERT**  
**Sa majesté indie au bar La Parenthèse**



His Clancyness. DR

Officier entre Bologne et Ottawa, le prolifique Jonathan Clancy avait commencé son ascension dans l'estime du public avec des chansons psychédélics futuristes et bricolées qu'il distribuait sous forme de cassette. Depuis, le chanteur et guitariste a fait l'unanimité sur la toile, on l'a comparé à Spaceman 3, il a accompagné en tournée les Anglais de Maximo Park et sorti en 2013 un disque intitulé «Vicious» sur le label anglais Fat Cat Records. C'est désormais sous le nom peu modeste de His Clancyness qu'il mélange rock'n'roll long format et rêves pop enfumés, avec juste ce qu'il faut de Lou Reed dans la voix. Ses guitares froides et réverbérées ondoient entre des synthés brumeux et une batterie douce-amère, pour créer des longues plages psychédélics qu'il meuble avec ses paroles irrévérencieuses. Avant de partir pour le Tessin, His Clancyness fait une halte à La Parenthèse pour la dernière série de concerts avant l'enregistrement de son LP. Il sera entouré de ses amis Jacopo Borazzo à la batterie, Giulia Mazza à l'orgue et aux synthétiseurs, et Nico Pasquini à la basse et aux machines. Il s'agit là de l'unique occasion romande pour découvrir ces chansons pop à la fois anxieuses, imagées et mélodiques. ◉ **DAJ**

**INFO**  
His Clancyness, bar La Parenthèse, Nyon, 18 sept. 2015, 22h, entrée libre  
www.hisclancyness.com

## Un festival de jazz gratuit voit le jour au cœur du village de Prangins

**MUSIQUE** Deux mélomanes de 26 ans créent Jazz au peuple dans le village qui les a vus grandir.

C'est en plein cœur de Prangins, entre les salles du temple et de l'ancien pressoir, que Kate Espasandin et Max Carrel ont décidé d'offrir six concerts d'exception aux habitants de la région. Ce festival intime et chaleureux s'inscrit dans un esprit de soutien et d'encouragement à la scène jazz nationale.

La programmatrice Kate Espasandin a étudié la musique en Angleterre, puis au Canada, où elle a terminé son master il y a deux ans. Musicologue de formation, elle souhaite donner tout son temps libre à sa passion: la musique et sa promotion. Après avoir travaillé dans les bureaux de Visions du réel et du Cully Jazz Festival, elle fait désormais partie du comité de programmation de ce dernier.

Pour sa part, Max Carrel, ingénieur de l'EPFL, met son expérience de bénévole acquise dans le bureau de gestion du Montreux Jazz et de Paléo au profit de la logistique. «Nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'appui de nombreux bénévoles, amis et famille». Et si le soutien des entreprises de la région, de la commune de Prangins et, depuis peu, de la Fondation Oertli leur permettent d'envisager plutôt sereinement cette première édition, le bilan déterminera la fréquence de son renouvellement. De petits sacs en tissu à l'effigie du festival seront vendus sur place pour le soutenir.

**Florilège de talents**

Accessible à tous par sa gratuité, la programmatrice souligne que le festival l'est également musicalement: «Jazz au peuple met en avant des artistes suisses d'envergure nationale et internationale. Leur travail illustre la diversité et la richesse du jazz actuel, loin des idées reçues. Par exemple, le duo



Kate Espasandin et Max Carrel se réjouissent de lancer le festival qu'ils ont créé. GLENN MICHEL

zurichois Hely, sélectionné dans le cadre du Suisse Diagonales Jazz 2015, tout comme That Pork, s'imprègnent d'influences les plus diverses, notamment de Radiohead.»

Pauline Ganty présentera quant à elle des compositions originales et des reprises surprenantes, à la redécouverte de Jacques Brel ou encore d'Edith Piaf.

L'acoustique propre au temple promet un concert d'envergure, au piano solo, de Gabriel Zufferey, lauréat de la prestigieuse bourse pour le soutien des musi-

ques actuelles décernée conjointement par le canton et la ville de Genève. Sous la direction artistique du contrebassiste Raphael Walser, le quintet GangArt y testera à son tour les limites du jazz.

**Carte blanche alléchante**

«J'ai eu la chance d'entendre le batteur genevois Arthur Hnatek, connu pour sa collaboration avec le célèbre pianiste Tigran Hamasyan, au Caveau des vignes de Cully l'an dernier. Je lui ai demandé s'il était disponible pour venir jouer dans notre petit festival», raconte Kate Espasandin. Enthousiaste, le batteur s'est alors entouré du contrebassiste Fabien Iannone et du pianiste veveysan Malcolm Braff en vue de cette improvisation unique et inédite qui mêlera l'acoustique à l'électronique. ◉ **ALEXANDRA BUDE**

**INFO**  
«Jazz au peuple»  
Temple et Vieux pressoir de Prangins,  
18 et 19 septembre, dès 19h, entrée libre.  
www.jazzaupeuple.ch